Recherche...

- Accueil
- - o Table ronde
 - Chroniques
 - o Commentaires
 - o Articles
 - o Interview
- Galeries
- **Programmes**
- Afrique
- Radio Culture
- Radio Islam
- Opinions
- Archives

info en bref

IRIB-En visite.

- Le cadeau des combattants du front de la Résistance aux Chrétiens
- La Nasa arrive en orbite autour de Cérès, le plus gros des astéroïdes
- Personne n'écoute plus les propos de Saoud al-Fayçal
- Deraa: les combats font rage ...
- Homs : où en est l'armée syrienne?
- L'Arabie, principale cliente des armes allemandes
- Diplomate iranien, libéré: comment l'Iran sait agir....
- Un autre Musulman tué aux Etats-Unis
- <u>Irak</u>: une triple explosion
- Iran : la défense balistique avance!

vendredi, 06 mars 2015 05:37

Le ministre turc de la Défense, en Irak

Taille de police Imprimer Ajouter un commentaire

Bagdad, le ministre turc de la Défense, Ismet Yilmaz, s'est entretenu avec son homologue irakien, Khaled Al-Oubaïdi. Discuter des modalités de la lutte contre le groupe terroriste Daesh et de la libération de Mossoul, voici l'objectif annoncé de la

1 sur 5 07/03/2015 13:59 visite d'Ismet Yilmaz, en Irak. Ankara considère, aujourd'hui, le groupe terroriste Daesh, comme une grande menace, pour sa sécurité, et il apporte son soutien à la libération de Mossoul, mais toutes ces deux dispositions font l'objet de beaucoup d'analyses, chez les experts politiques. Le Premier ministre turc, Ahmet Davutoglu, dit qu'un tel accord avait été conclu, lors de la récente visite de Haïdar al-Abad, i en Turquie, mais il ne faut, pourtant, ne pas oublier que M. Al-Abadi avait, déjà, déclaré que la plupart des jeunes voulant rejoindre Daesh étaient recrutés par des organisations, aux Etats-Unis, et dans les autres coins du monde, et recevaient des formations militaires, assurées par les Turcs, avant de se rendre, en Syrie et en Irak. Des médias turcs avaient, récemment, révélé que les éléments de Daesh s'étaient infiltrés, dans le Nord de l'Irak, via la Turquie, avant de s'emparer de Mossoul. Selon ces révélations, la Turquie s'intéressait, d'abord, à la chute de Mossoul; reste, donc, à savoir pourquoi elle exprime, maintenant, son soutien à la libération de la même ville irakienne. Dans la conjoncture actuelle, la Turquie est tellement critiquée, pour son laxisme envers les terroristes, qu'elle opte, apparemment, pour une politique de fuite en avant. En adoptant une telle politique, la Turquie cherche à camoufler ses soutiens secrets aux groupes terroristes. Dans le même temps, le gouverneur de Ninive, Al-Noujaïfi, regarde cette guestion autrement: "La Turquie entend rejoindre l'opération de la libération de Mossoul et envoyer aux forces irakiennes des armes et des équipements militaires. Nous attendions ce revirement, depuis longtemps, et cela est bien simultané au changement de position des Etats-Unis envers la Syrie". Il est à noter que la politique de Washington, à l'égard de la Syrie, recouvre, actuellement, deux aspects: d'abord, il dirige une coalition internationale, destinée à prendre pour cible les positions de Daesh, via les raids aériens, et, ensuite, il entend former et équiper les soi-disant "opposants modérés", en Syrie, dans l'objectif de ce qu'il appelle "une lutte terrestre contre Daesh". Entre autre, il ne faut pas oublier que, pour le Premier ministre turc, Ahmet Davutoglu, le Nord irakien est une zone stratégique, assurant l'accès d'Ankara au Moyen-Orient. On dirait bien, en effet, que la Turquie s'intéresse à ce que les Sunnites s'imposent au sommet de la pyramide du pouvoir, en Irak, autrement dit, à Arbil et à Mossoul, deux régions stratégiques et pétrolifères d'Irak.

un Commentaire	
	Nom (obligatoire)
	Adresse email
	Url de votre site Web ou Blog
O Caractères restants	on par email lorsqu'une réponse est postée
Code de	on par email lorsqu une reponse est postee
sécurité	
afraîchir	
un dioriii	

JComments

Retour en haut

vendredi 6 mars 2015

2 sur 5 07/03/2015 13:59